

# ACTES DE PILATE, L'ÉVANGILE DE NICODÈME

## L'ÉVANGILE DE NICODÈME, Actes de Pilate (*Acta Pilati*)

### **Préface**

Les *Actes de Pilate* ont joui, dans les premiers temps de l'Église, d'une grande autorité. St Justin, Tertullien, Eusèbe et bien d'autres écrivains ecclésiastiques s'appuient de leur témoignage. Ce que ces divers auteurs rapportent comme se trouvant dans ces *Actes* se rencontre aussi dans la composition connue sous le nom d'*Évangile de Nicodème*, et qui se compose de deux parties bien distinctes : La première s'étend jusqu'au seizième chapitre, et donne le récit de la condamnation, de la passion, de la sépulture et de la résurrection de Jésus-Christ, récit compilé d'après les Évangélistes, d'après les *Actes de Pilate* et grossi de quelques fables. La seconde partie, chapitre 17 à 27, renferme le récit si remarquable des fils de Siméon, Carinus et Leucius, rappelés à la vie et racontant la descente de Jésus-Christ aux enfers et ce qui se passa entre les puissances de l'abîme, les patriarches et le Sauveur.

Cette légende est sans nul doute l'œuvre d'un écrivain de race juive qui voulait opposer à l'incrédulité des sectateurs de Moïse, le témoignage des contemporains de Jésus-Christ. Il est probable qu'il ait vécu au cinquième siècle, mais à cet égard, comme à celui de la langue dont il fit usage, on en est réduit à des conjectures plus ou moins hasardées. À l'exception d'un compilateur obscur que cite Léon Allatius, (*De libris eccles. Græc.* p. 235), les auteurs grecs ne font nulle part mention de l'Évangile de Nicodème ; par contre, nous le voyons de bonne heure goûté et répandu dans tout l'occident. Grégoire de Tours est le premier qui en ait fait usage. Dans son *Histoire des Francs*, Livre 1, ch. 21 et 24, il l'analyse en détail. Vincent de Beauvais, Jacques de Voragine et une foule d'autres écrivains du moyen-âge, ont maintes et maintes fois recouru à cet écrit dont l'autorité n'est jamais suspecte à leurs yeux.

Remarquons aussi que la légende telle que la donne la seconde partie de l'Évangile en question, a été connue d'un grand nombre de docteurs de l'une et de l'autre église. Un auteur grec, Eusèbe d'Alexandrie, dans un discours publié pour la première fois par Augustin, la paraphrase avec énergie ; elle ne renferme guère une seule phrase que l'on ne pût mettre en regard des citations multipliées prises chez maint écrivain des premiers siècles. Thilo a discuté tous ces rapprochements dans un commentaire étendu. Ceci arriva dans la dix-huitième année de l'empire de Tibère César, empereur des Romains, et d'Hérode, fils d'Hérode, empereur de Galilée, l'an dix-huitième de sa domination, le huit des calendes d'avril, qui est le vingt-cinquième jour du mois de mars sous le consulat de Rufin et de Rubelius ; la quatrième année de la deux-cent deuxième olympiade lorsque Joseph et Caïphe étaient grands-prêtres des Juifs. Nicodème écrivit alors en lettres hébraïques le récit de tout ce qui s'était passé lors du Crucifiement du Seigneur et après sa Passion.

### **Chapitre I**

1. Moi, Émeu, Israélite de nation, docteur en droit en Palestine, interprète du Divin Des Écritures pleines de foi en la grandeur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, revêtues de caractère sacré du saint baptême et enquêteur des choses qui se sont passées, et que le Juifs, sous le règne de Ponce Pilate, rappelant le récit de ces faits, écrits par Nicodème en langue hébraïque, je les ai traduits en grec, pour faire connaître à tous ceux qui adorent le nom du Sauveur du monde.

2. Et je l'ai fait sous le règne de Flavio Théodose, la dix-huitième année de son règne et sous Valentinien.
3. Et je vous en supplie, à ceux qui lisent de telles choses, dans des livres grecs ou latins, que vous priez pour moi, pauvre pécheur, afin que Dieu me favorise et me pardonne toute la culpabilité. Alors, souhaitant paix aux lecteurs, et santé à ceux qui comprennent, je termine ma préface.
4. Ce que je vais dire est arrivé la dix-huitième année du règne de Tibère César, Empereur des Romains, et Hérode, fils d'Hérode, monarque de Galilée, l'année dix-huitième de sa domination, le huit des calendriers d'avril, qui est le 25 du mois de mars, sous le consulat de Ruphinus et Rubelius, an IV de la 202e Olympiade, quand Josèphe et Caïphe étaient de grands prêtres juifs. Alors, Nicodème a écrit en langue hébraïque tout ce qui s'est passé dans la passion et la crucifixion de Jésus.
5. Anass, Caïphe, Summus, Dathan, Gamaliel, Judas, Lévi, Nephtali, Alexandre, Syrus et d'autres Juifs de qualité, vinrent à Pilate contre Jésus, l'accusant de beaucoup d'actions mauvaises et disant : « Nous le connaissons pour le fils de Joseph le charpentier, et pour être né de Marie, et il dit qu'il est Roi et Fils de Dieu ; non seulement cela, mais il viole le Sabbat, il veut détruire la Loi de nos pères. »
6. Pilate dit : « Quelles sont les mauvaises actions qu'il commet ? »
7. Les Juifs répondirent : « Nous avons pour loi de ne guérir personne le jour du Sabbat ; celui-ci a, malicieusement, guéri le jour du Sabbat des boiteux et des sourds, des impotents et des paralytiques, des aveugles, des lépreux et des démoniaques. »
8. Pilate leur dit : « Comment a-t-il fait malicieusement ? »
9. Et les Juifs lui répondirent : « C'est un magicien ; et c'est au nom de Bézébub prince des démons, qu'il chasse les démons et que toutes choses lui sont soumises. »
10. Pilate dit : « Ce n'est pas l'effet d'un esprit immonde, mais celui de la puissance de Dieu, de chasser les démons. »
11. Les Juifs dirent à Pilate : « Nous prions ta grandeur d'ordonner qu'il comparaisse devant un tribunal, afin que tu l'entendes. »
12. Pilate, appelant un messenger, lui dit : « Que Jésus soit amené ici et traité avec douceur. »
13. Le messenger s'en alla, et trouvant Jésus, il l'adora, et étendit par terre le manteau qu'il portait, disant : « Seigneur, entre en marchant là-dessus sur le manteau de ton serveur, car le gouverneur t'appelle ! »
14. Les Juifs, voyant ce qu'avait fait le messenger, dirent à Pilate avec de grandes clameurs : « Pourquoi ne lui as-tu pas fait donner, par la voix d'un héraut, l'ordre d'entrer au lieu d'envoyer un messenger. Car le messenger le voyant, l'a adoré et il a étendu par terre devant lui le manteau qu'il portait à la main. »
15. Pilate, appelant à lui le messenger, lui dit : « Pourquoi as-tu agi ainsi ? » Le messenger dit : « Lorsque tu m'as envoyé de Jérusalem auprès d'Alexandre, j'ai vu Jésus assis sur un âne et les enfants des Hébreux, tenant des rameaux dans leurs mains, criaient : « Salut, fils de David », « d'autres étendaient leurs vêtements sur son chemin, en disant : « Salut à celui qui est dans les cieux ; béni celui qui vient au nom du Seigneur ! »

16. Les Juifs répondirent au messager en criant : « Ces enfants des Hébreux s'exprimaient en hébreu ; comment, toi qui es grec, as-tu compris des paroles dites en hébreu ? »

17. Le messager répondit : « J'ai interrogé un des Juifs et lui ai dit : Qu'est-ce qu'ils crient en hébreu ? Et il me l'a expliqué. »

18. Pilate dit alors : « Quelle est l'exclamation qu'ils prononcent en hébreu ? Et les Juifs répondirent : « Hosanna. » Et Pilate dit : « Quelle en est la signification ? » Et les Juifs répondirent : « Elle signifie : « Seigneur, salut ! » Et Pilate dit : « Vous-mêmes, vous confirmez que les enfants s'exprimaient ainsi ; en quoi le messager est-il donc coupable ? »

19. Et les Juifs se turent. Le gouverneur dit au messager : « Sors, et introduis-le. »

20. Et le messager alla vers Jésus et lui dit : « Seigneur, entre, car le gouverneur t'appelle. » Jésus étant entré, les images que les porte-drapeaux portaient au-dessus de leurs enseignes, s'inclinèrent d'elles-mêmes et elles adorèrent Jésus. Les Juifs, voyant que les images s'étaient inclinées d'elles-mêmes pour adorer Jésus, crièrent fortement contre les porte-drapeaux.

21. Alors, Pilate dit aux Juifs : « Je vois que vous ne rendez pas hommage à Jésus, devant lequel les images se sont inclinées pour le saluer, mais vous criez contre les porte-enseignes comme s'ils avaient eux-mêmes incliné leurs drapeaux et adoré Jésus. » Et les Juifs dirent : « Nous les avons vus agir de la sorte. »

22. Le gouverneur, appelant à lui les porte-drapeaux, leur demanda : « Pourquoi avez-vous fait cela ? » Ils répondirent à Pilate : « Nous sommes des païens et les esclaves des temples ; comment aurions-nous voulu l'adorer ? Les enseignes que nous tenions se sont courbées d'elles-mêmes pour l'adorer. »

23. Pilate dit aux chefs de la Synagogue et aux anciens du peuple : « Choisissez vous-mêmes des hommes forts et robustes et ils tiendront les enseignes, et nous verrons si elles se courberont d'elles-mêmes. »

24. Les anciens des Juifs prirent douze hommes très robustes et leur mirent les enseignes dans les mains, et les rangèrent en présence du gouverneur. Pilate dit au messager : « Conduis Jésus hors du Prétoire et introduis-le ensuite. » Et Jésus sortit du Prétoire avec le messager.

25. Et Pilate, s'adressant à ceux qui tenaient les enseignes, leur dit en faisant serment par le salut de César : « Si les enseignes s'inclinent quand il entrera, je vous ferai couper la tête ! »

26. Et le gouverneur ordonna de faire entrer Jésus une seconde fois. Et le messager pria d'abord Jésus d'entrer, en passant sur le manteau qu'il avait étendu par terre. Jésus le fit, et lorsqu'il entra, les enseignes s'inclinèrent et l'adorèrent.

### ***Témoignages adverses et favorables envers Jésus***

## **Chapitre II**

1. Pilate, voyant cela, la frayeur s'empara de lui et il commença à se lever de dessus son siège. Et comme il songeait à se lever de dessus son siège, la femme de Pilate, nommée Claudia Procele, envoya vers lui pour lui dire : « Ne fais rien contre ce juste, car j'ai beaucoup souffert cette nuit à cause de lui. »

2. Pilate, entendant cela, dit à tous les Juifs : « Vous savez que mon épouse est païenne et qu'elle a construit pour vous de nombreuses Synagogues ; elle m'a fait dire que Jésus était un homme juste, et qu'elle avait beaucoup souffert cette nuit à cause de lui. »
3. Les Juifs répondirent à Pilate : « Est-ce que nous ne t'avions pas dit que c'était un enchanteur ? Voici qu'il a envoyé un songe à ton épouse. »
4. Pilate, appelant Jésus, lui dit : « N'entends-tu pas ce qu'ils disent contre toi et tu ne réponds rien. »
5. Jésus répondit : « S'ils n'avaient point le pouvoir de parler, ils ne parleraient point ; mais ils verront que chacun a la disposition de sa bouche, la faculté de dire des choses bonnes ou mauvaises. »
6. Les anciens des Juifs dirent à Jésus : « Que disons-nous ? d'abord que tu es né de la fornication ; secondement, que Bethléem a été le lieu de ta naissance, et qu'à cause de toi, les enfants ont été massacrés ; troisièmement, que ton père et ta mère Marie se sont enfuis en Égypte parce qu'ils n'avaient pas confiance dans le peuple. »
7. Quelques-uns des Juifs qui se trouvaient là et qui étaient moins méchants que les autres, disaient : « Nous ne disons pas qu'il est issu de la fornication, car nous savons que Marie a été fiancée à Joseph, et il n'est pas né de la fornication. »
8. Pilate dit aux Juifs qui disaient que Jésus était issu de la fornication : « Ce discours est mensonger, car il y a eu fiançailles ainsi que l'attestent des personnes d'entre vous. »
9. Anass et Caïphe dirent à Pilate : « Toute la multitude crie qu'il est né de la fornication, et qu'il est un enchanteur, et ceux qui déposent contre sont ses prosélytes et ses disciples. »
10. Pilate appelant Anass et Caïphe leur dit : « Qu'est-ce que des prosélytes ? » Ils répondirent : « Ce sont des fils de Païens, et maintenant ils sont devenus Juifs. »
11. Lazare, Astaire, Antoine, Jacques, Zarus, Samuel, Isaac, Phinée, Crispus, Agrippa, Aménus et Judas dirent alors : « Nous ne sommes point des prosélytes, mais nous sommes enfants de Juifs et nous disons la vérité ; nous avons assisté aux fiançailles de Marie, »
12. Pilate, s'adressant aux douze hommes qui avaient ainsi parlé, leur dit : « Je vous adjure, par le salut de César, de déclarer si vous dites la vérité, et s'il n'est pas né de la fornication. »
13. Et ils dirent à Pilate : « Nous avons pour loi de ne point jurer, car c'est un péché ; ordonne à ceux-ci de jurer pour le salut de César que ce que nous disons est faux, et nous serons passibles de mort. »
14. Anass et Caïphe dirent à Pilate ; « Croiras-tu alors à ces douze hommes qui disent qu'il n'est pas né de la fornication, tandis que tu ne nous croiras pas à nous tous qui disons qu'il est un enchanteur, et qu'il se dit Roi et Fils de Dieu ? »
15. Pilate ordonna à tout le peuple de sortir et de s'éloigner des douze hommes qui avaient dit que Jésus n'était pas né de la fornication, et il fit mettre Jésus à part et il leur dit : « Pour quel motif les Juifs veulent-ils faire périr Jésus ? » Et ils lui répondirent : « Ils sont irrités parce qu'il opère des guérisons le jour du Sabbat. » Pilate dit : « Ils veulent donc le faire périr pour une lionne œuvre. » et ils répondirent : « Oui Seigneur, en effet. »

## ***Dialogue entre Jésus et Pilate***

### **Chapitre III**

1. Pilate, rempli de colère, sortit du Prétoire et dit aux Juifs : « Je prends le soleil à témoin que je n'ai trouvé aucune faute à reprendre à cet homme. »
2. Les Juifs répondirent au gouverneur : « Si ce n'était pas un enchanteur, nous ne te l'aurions pas livré. » Pilate leur dit : « Prenez-le et jugez-le suivant votre loi. » Les Juifs dirent à Pilate : « Il ne nous est pas permis de faire périr qui que ce soit. » Pilate dit aux Juifs : « C'est à vous et non à moi que Dieu a dit : « Tu ne tueras point. »
3. Rentré au Prétoire, Pilate appela Jésus seul et lui dit : « Es-tu le Roi des Juifs ! » Et Jésus répondant à Pilate, dit : « Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? »
4. Pilate répondit à Jésus : « Est-ce que je suis Juif ? Ta nation et les princes des prêtres t'ont livré à moi, qu'as-tu fait ? »
5. Jésus répondit : « Mon royaume n'est pas de ce monde ; si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient résisté, et je n'aurais pas été livré aux Juifs ; mais mon royaume n'est pas ici. »
6. Pilate dit : « Tu es donc Roi ? » Jésus répondit : « Tu le dis, car je suis Roi. Je suis né et je suis venu pour rendre témoignage à la vérité, et tous ceux qui prendront part à la vérité entendront ma voix. »
7. Pilate dit : « Qu'est-ce que la vérité ? » Et Jésus répondit : « La vérité vient du Ciel. » Pilate dit : « Il n'y a donc pas de vérité sur la terre ? » Et Jésus dit à Pilate : « Vois comme ceux qui disent la vérité sur la terre sont jugés par ceux qui ont le pouvoir sur la terre. »

### ***De nouvelles charges des juifs contre Jésus***

#### **Chapitre IV**

1. Pilate, laissant Jésus dans l'intérieur du Prétoire, sortit et alla aux Juifs et leur dit : « Je ne trouve en lui aucune faute. »
2. Les Juifs répondirent : « Il a dit : Je puis détruire le Temple et le relever en trois jours. »
3. Pilate leur dit : « Quel temple ? » Les Juifs répondirent : « Celui que Salomon a mis quarante-six ans à bâtir ; et il a dit qu'il pourrait le renverser et le relever en trois jours. »
4. Et Pilate leur dit derechef : « Je suis innocent du sang de cet homme, voyez pour vous. »
5. Les Juifs dirent : « Que son sang soit sur nous et sur nos enfants. »
6. Pilate, appelant alors les anciens et les prêtres et les lévites, leur dit en secret : « N'agissez pas ainsi ; malgré vos accusations, je n'ai rien trouvé en lui digne de mort, dans ce que vous lui reprochez d'avoir violé le Sabbat. » Les prêtres, et les lévites et les anciens dirent à Pilate : « Celui qui a blasphémé contre César est digne de mort. Lui, il a blasphémé contre Dieu. »
7. Le gouverneur ordonna alors aux Juifs de sortir du Prétoire, et, appelant Jésus, il lui dit : « Qu'est-ce que je ferai à ton égard ? » Jésus dit à Pilate : « Agis comme il t'a été donné. » Pilate dit aux Juifs : « Comment m'a-t-il été donné ? » Jésus répondit : « Moïse et les prophètes ont prédit cette Passion et ma Résurrection. »
8. Les Juifs l'entendant dirent à Pilate : « Veux-tu écouter plus longtemps ses blasphèmes ? Notre loi porte que si un homme pèche contre son prochain, il recevra quarante coups moins un, et que le blasphémateur sera puni de mort. »

9. Pilate leur dit : « Si son discours est blasphématoire, prenez-le et conduisez-le dans votre Synagogue, et jugez-le suivant votre loi. » Les Juifs dirent à Pilate : « Nous voulons qu'il soit crucifié. » Pilate leur dit : « Ce n'est pas juste. » Et, regardant l'assemblée, il vit des Juifs qui pleuraient et il dit : « La foule ne veut pas toute entière qu'il meure. »

10. Les anciens dirent à Pilate : « Nous sommes venus avec toute la foule pour qu'il meure. » Et Pilate dit aux Juifs : « Qu'a-t-il fait pour encourir la mort ? »

11. Et ils répondirent : « Il a dit qu'il était Roi et le Fils de Dieu. »

### ***Nicodème défend Jésus***

#### **Chapitre V**

1. Alors un Juif, de nom de Nicodème, se tint devant le gouverneur et dit : « Je te prie de me permettre, dans ta miséricorde, de dire quelques paroles. » Et Pilate lui dit : « Parle. »

2. Et Nicodème dit : « J'ai dit aux anciens des Juifs, et aux Scribes, et aux prêtres, et aux lévites, et à toute la multitude des Juifs dans la Synagogue : Quelle plainte portez-vous contre cet homme ? Il faisait de nombreux et d'éclatants miracles, tels que personne n'en fait ni n'en a fait. Renvoyez-le et ne lui faites aucun mal ; si ces miracles viennent de Dieu ils seront stables, s'ils viennent des hommes, ils se détruiront. Moïse, que Dieu avait envoyé en Égypte, fit les miracles que Dieu lui avait ordonné d'opérer en présence du Pharaon, le roi d'Égypte. Et il y avait là des magiciens Jammès et Hambrée, et ils voulurent faire les mêmes miracles que Moïse, mais ils ne purent les accomplir tous, et les Égyptiens les regardèrent comme de Dieu. Mais, comme les miracles qu'ils avaient opérés ne provenaient pas de Dieu, ils périrent eux et ceux qui avaient cru en eux, et maintenant, renvoyez cet homme, car il ne mérite point la mort. » Les Juifs dirent à Nicodème : « Tu es devenu son disciple, et tu élèves la voix pour lui. »

3. Nicodème leur dit : « Est-ce que le gouverneur qui parle aussi en sa faveur est son disciple ? Est-ce que César ne l'a pas élevé en dignité pour rendre justice. »

4. Les Juifs frémissaient de colère et ils grinçaient des dents contre Nicodème et ils lui dirent : « Accueille sa vérité et que ton sort soit avec lui. »

5. Et Nicodème dit : « Amen ; que j'aie mon sort avec lui, ainsi que vous le dites. »

### ***De nouveaux témoignages favorables envers Jésus***

#### **Chapitre VI**

1. Un autre des Juifs s'avança et demanda au gouverneur la permission de parler, et Pilate dit : « Ce que tu veux dire, dis-le. »

2. Et ce Juif parla ainsi : « Depuis trente-huit ans, je gisais dans mon lit et j'étais constamment en proie à de grandes souffrances et en danger de perdre la vie. Jésus étant venu, beaucoup de démoniaques et de gens affligés de diverses infirmités furent guéris par lui. Et quelques jeunes gens m'apportèrent dans mon lit et me menèrent à lui. Et Jésus me voyant, fut touché de compassion et il me dit : « Lève-toi, prends ton lit et marche. » Et aussitôt je fus complètement guéri ; je pris mon lit et je marchai. »

3. Mais les Juifs dirent à Pilate : « Demande-lui quel jour il fut guéri : » Et il répondit : « Le jour du Sabbat » Et les Juifs dirent : « Ne disions-nous pas qu'il guérissait les malades et qu'il chassait les démons le jour du Sabbat ? »

4. Et un autre Juif s'avança et dit : « J'étais aveugle de naissance ; j'entendais parler et je ne voyais personne. Et Jésus ayant passé, je m'adressai à lui en criant à haute voix : Fils de David, prends pitié de moi ! Et il eut pitié de moi, et il posa sa main sur mes yeux, et aussitôt je recouvrai la vue. »

5. Et un autre s'avança et dit : « J'étais courbé et il m'a redressé d'un mot. » Et un autre s'avança aussi et dit : « J'étais lépreux et il m'a guéri d'un mot. »

### ***Témoignage de la Véronique***

#### **Chapitre VII**

Et une femme nommée Véronique dit : « Depuis douze ans j'étais affligée d'un flux de sang, et seulement au toucher du bord de son vêtement, aussitôt mon flux de sang s'arrêta. »

2. Les Juifs dirent : « D'après notre loi, une femme ne peut venir déposer en témoignage. »

### ***Témoignage collectif de la foule***

#### **Chapitre VIII**

1. Et quelques autres de la foule des Juifs, hommes et femmes, se mirent à crier : « Cet homme est un prophète, les démons lui sont assujettis ! » Pilate leur dit : « Pourquoi les démons ne sont-ils pas assujettis à vos docteurs ? » Et ils répondirent : « Nous ne savons pas. »

2. D'autres dirent à Pilate : « Il a ressuscité Lazare, qui était mort depuis quatre jours, et il l'a fait sortir du sépulcre. »

3. Le gouverneur, entendant cela, fut effrayé et il dit aux Juifs : « Que nous servira-t-il de répandre le sang innocent ? »

### ***Le peuple aime mieux la liberté de Barrabas à celle de Jésus***

#### **Chapitre IX**

1. Et Pilate, appelant Nicodème à lui et les douze hommes qui disaient que Jésus n'était point né de la fornication, leur parla ainsi : « Que ferai-je, car une sédition éclate parmi le peuple ? » Et ils répondirent : « Nous ne savons pas ; qu'ils voient eux-mêmes. »

2. Et Pilate, convoquant derechef la multitude, dit aux Juifs : « Vous savez que, suivant la coutume, le jour des azymes, je vous remets un prisonnier. J'ai en prison un fameux meurtrier, qui s'appelle Barrabas ; je ne trouve en Jésus rien qui mérite la mort. Lequel voulez-vous que je vous remette ? » Tous répondirent en criant : « Remets-nous Barrabas ! »

3. Pilate dit : « Que ferai-je donc de Jésus, qui est surnommé le Christ ? » Ils dirent tous : « Qu'il soit crucifié ! »

4. Et les Juifs dirent aussi : « Tu n'es pas l'ami de César si tu remets en liberté celui qui se dit Roi et Fils de Dieu ; et tu veux peut-être que ce soit lui le Roi au lieu du César. »

5. Alors Pilate, ému de fureur, leur dit : « Vous avez toujours été une race séditeuse, et vous vous êtes opposés à ceux qui étaient pour vous. »

6. Et les Juifs dirent : « Quels sont ceux qui étaient pour nous ? »

7. Et Pilate répondit : « Votre Dieu, qui vous a délivrés de la dure servitude des Égyptiens, et qui vous a conduits à travers la mer comme à pied sec, et qui vous a donné dans le désert

la manne et la chair des cailles pour votre nourriture, et qui a fait sortir de l'eau d'un rocher pour vous désaltérer, et, malgré tant de faveurs, vous n'avez cessé de vous révolter contre votre Dieu, et il a voulu vous faire périr. Et Moïse a prié pour vous, afin que vous ne périssez pas. Et vous dites maintenant que je hais le Roi. »

8. Et se levant de son tribunal, il voulut sortir. Mais tous les Juifs crièrent : « Nous savons que c'est César qui est Roi et non Jésus. Car les mages lui ont offert des présents comme à un Roi. Et Hérode, apprenant des mages qu'un Roi était né, voulut le faire périr. Son père, Joseph, l'ayant su, l'amena, ainsi que sa mère, et ils s'enfuirent en Égypte. Et Hérode fit mourir les enfants des Juifs qui étaient nés à Bethléem. »

9. Pilate, entendant ces paroles, fut effrayé ; et lorsque le calme fut rétabli parmi le peuple qui criait, il dit : « C'est donc lui qui est ici présent que cherchait Hérode ? » Ils répondirent : « C'est lui. »

10. Et Pilate, prenant de l'eau, lava ses mains devant le peuple en disant : « Je suis innocent du sang de cet homme juste ; songez à ce que vous faites. » Et les Juifs répondirent : « Que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! »

11. Alors Pilate ordonna d'amener Jésus devant le tribunal sur lequel il siégeait, et il poursuivit en ces termes, en rendant sentence contre Jésus : « Ta race t'a renié pour Roi. J'ordonne donc que tu sois d'abord flagellé, suivant les statuts des anciens princes. »

12. Il ordonna ensuite qu'il fût crucifié dans le lieu où il avait été arrêté, avec deux malfaiteurs, dont les noms sont Dismas et Gestas.

## ***Jésus sur le Golgotha***

### **Chapitre X**

1. Et Jésus sortit du Prétoire et les deux larrons avec lui. Et lorsqu'il fut arrivé à l'endroit qui s'appelle Golgotha, les soldats le dépouillèrent de ses vêtements et le ceignirent d'un linge et ils mirent sur sa tête une couronne d'épines, et ils placèrent un roseau dans ses mains. Et ils crucifièrent également les deux larrons à ses côtés, Dismas à sa droite et Gestas à sa gauche.

2. Et Jésus dit : « Mon père, pardonnez-leur et épargnez-les la punition, car ils ne savent ce qu'ils font. » Et ils partagèrent entre eux ses vêtements.

3. Et le peuple était présent et les princes, les anciens et les juges tournaient Jésus en dérision, en disant : « Il a sauvé les autres, qu'il se sauve lui-même ; s'il est le fils de Dieu, qu'il descende de la croix. »

4. Les soldats se moquaient de lui et ils lui offraient pour boisson du vinaigre avec du fiel, en disant : « Si tu es le Roi des Juifs, délivre-toi toi-même. »

5. Un soldat nommé Longin, prenant une lance, lui perça le côté et il en sortit du sang et de l'eau.

6. Le gouverneur ordonna que l'on inscrivît sur un écriteau, suivant l'accusation des Juifs, en lettres hébraïques grecques et latines : « Celui-ci est le Roi des Juifs. »

7. Un des larrons qui étaient crucifiés, nommé Gestas, lui dit : « Si tu es le Christ, délivre-toi ainsi que nous. » Dismas lui répondant, le réprimanda, disant : « N'as-tu point crainte de Dieu, toi qui es de ceux contre lesquels condamnation a été rendue ? nous recevons le juste châtiment de ce que nous avons commis, mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et lorsqu'il

eut repris son compagnon, il dit à Jésus : « Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume. » Et Jésus lui répondit : « En vérité, je te le dis, tu seras aujourd'hui avec moi au Paradis. »

## ***Mort de Jésus***

### **Chapitre XI**

1. C'était vers la sixième heure du jour et des ténèbres se répandirent sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcissant, voici que le voile du Temple se fendit du haut en bas en deux parties.
2. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria à haute voix : « *Hely, Hely, lama zabathani ?* » ce qui signifie : 'Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
3. Et ensuite Jésus dit : « Mon père, je remets mon esprit entre tes mains. » Et disant cela, il rendit l'esprit.
4. Le centurion voyant ce qui s'était passé, glorifia Dieu, disant : « Cet homme était juste. » Et tous les assistants, troublés de ce qu'ils avaient vu, s'en retournèrent chez eux en frappant leurs poitrines.
5. Et le centurion rapporta au gouverneur ce qui s'était passé ; le gouverneur l'entendant fut saisi d'une extrême affliction, et ils ne mangèrent ni ne burent ce jour-là.
6. Et Pilate convoquant les Juifs, leur dit : « Avez-vous vu ce qui s'est passé ? » Et ils répondirent au gouverneur : « Le soleil s'est éclipsé de la manière habituelle. »
7. Et tous ceux qui étaient attachés à Jésus se tenaient au loin, ainsi que les femmes qui l'avaient suivi de Galilée.
8. Et voici qu'un homme nommé Joseph, homme juste et bon, et qui n'avait point eu part aux accusations et aux méchancetés des Juifs, et qui était d'Arimateie, ville de Judée, et qui attendait le royaume de Dieu, demanda à Pilate le corps de Jésus.
9. Et l'ôtant de la croix, il le plia dans un linceul bien net, et il le déposa dans un tombeau tout neuf qu'il avait fait construire pour lui-même, et où nul n'avait été enseveli.

## ***Les juifs menacent Nicodème et enferment dans un cachot Joseph d'Arimateie***

### **Chapitre XII**

1. Les Juifs, apprenant que Joseph avait demandé le corps de Jésus, le cherchaient ainsi que les douze hommes qui avaient déclaré que Jésus n'était pas né de la fornication, et Nicodème et les autres qui avaient paru devant Pilate, et qui avaient rendu témoignage des bonnes œuvres de Jésus.
2. Tous se cachant, Nicodème seul se montra à eux, car il était prince des Juifs, et il leur dit : « Comment êtes-vous entrés dans la Synagogue ? »
3. Et ils lui répondirent : « Et toi, comment es-tu entré dans la Synagogue lorsque tu étais attaché au Christ ? Puisses-tu avoir part avec lui dans les siècles à venir. » Et Nicodème répondit : « Amen, amen, amen. »
4. Joseph se montra également, et leur dit : « Pourquoi êtes-vous irrités contre moi de ce que j'ai demandé à Pilate le corps de Jésus ? Voici que je l'ai déposé dans mon propre tombeau, et je l'ai enveloppé d'un linceul bien net, et j'ai placé une grande pierre à l'entrée

de la grotte. Vous avez mal agi contre le juste que vous avez crucifié et percé à coups de lance. »

5. Les Juifs, entendant cela, se saisirent de Joseph et ils ordonnèrent qu'il fût retenu jusqu'à ce que la fête du Sabbat fût passée. Et ils lui dirent : « En ce moment, nous ne pouvons rien faire contre toi, car le jour du Sabbat a lui. Nous savons que tu n'es pas digne de sépulture, mais nous abandonnerons ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre. »

6. Joseph répondit : « Ces paroles sont semblables à celles de Goliath le Superbe, qui s'éleva contre le Dieu vivant et que frappa David. Dieu a dit par la voix du prophète : « Je me réserverai la vengeance. » Et Pilate, endurci de cœur, a lavé ses mains en plein soleil, en criant : « Je suis pur du sang de ce juste. » Et vous avez répondu : « Que son sang soit sur nous et sur nos enfants. » Et je crains maintenant que la colère de Dieu ne s'appesantisse sur vous et sur vos enfants, comme vous l'avez dit. »

7. Les Juifs, entendant Joseph parler ainsi, furent outrés de rage, et se saisissant de lui, ils l'enfermèrent dans un cachot où il n'y avait pas de fenêtre. Anass et Caïphe placèrent des gardes à la porte et posèrent leur sceau sur la clé.

8. Et ils tinrent conseil avec les prêtres et les lévites pour qu'ils se rassemblent tous après le jour du Sabbat, et ils songèrent quel genre de mort ils infligeraient à Joseph.

9. Et quand ils se furent réunis, Anass et Caïphe ordonnèrent que l'on amenât Joseph, et ôtant le sceau, ils ouvrirent la porte et ils ne trouvèrent pas Joseph dans le cachot où ils l'avaient enfermé. Et toute l'assemblée fut frappée de stupeur, car l'on avait trouvé la porte scellée. Et Anass et Caïphe se retirèrent.

### ***Les soldats font témoignage de la résurrection de Jésus. Crainte des juifs à le savoir***

#### **Chapitre XIII**

1. Tous étant remplis de surprise et l'un des soldats qui avait été mis pour garder le sépulcre entra dans la Synagogue, et dit : « Tandis que nous veillions sur le tombeau de Jésus, la terre a tremblé et nous avons vu l'Ange de Dieu qui a ôté la pierre du sépulcre et qui s'est assis sur elle. Et son visage brillait comme la foudre, ses vêtements étaient blancs comme la neige. Et nous sommes restés comme morts de frayeur. Et nous avons entendu l'Ange qui disait aux femmes venues au sépulcre de Jésus : « Ne craignez point, je sais que vous cherchez Jésus le crucifié ; il est ressuscité, ainsi qu'il l'avait prédit. Venez, et voyez l'endroit où il avait été placé, et empressez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité d'entre les morts, et qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez. »

2. Et les Juifs convoquant tous les soldats qui avaient été préposés à la garde du tombeau de Jésus, leur dirent : « Quelles sont ces femmes auxquelles l'Ange a parlé ? Pourquoi ne vous êtes-vous pas saisis d'elles ? »

3. Les soldats répondirent : « Nous ne savons quelles étaient ces femmes, et nous sommes restés comme morts tant l'Ange nous inspirait de crainte ; comment aurions-nous pu nous saisir de ces femmes ? »

4. Les Juifs dirent : « Vive le Seigneur ! nous ne vous croyons point. » Les soldats répondirent aux Juifs : « Vous avez vu Jésus qui faisait tant de miracles et vous n'y avez pas cru, comment croiriez-vous à nous ? Vous avez eu raison de dire : 'Vive le Seigneur !' car il vit le Seigneur que vous avez enfermé. Nous avons appris que vous avez emprisonné en un cachot, dont vous avez scellé la porte, ce Joseph qui a enseveli le corps de Jésus, et lorsque

vous êtes venus pour le chercher, vous ne l'avez plus trouvé. Remettez-nous Joseph que vous avez enfermé, et nous vous remettrons Jésus que nous gardions dans le sépulcre. »

5. Les Juifs répondirent : « Nous vous remettons Joseph, remettez-nous Jésus, car Joseph est dans la ville d'Arimathie. » Les soldats répondirent : « Comme Joseph est à Arimathie, Jésus est en Galilée, ainsi que nous avons entendu l'Ange l'annoncer aux femmes. »

6. Les Juifs en entendant cela, craignirent, et ils se disaient entre eux : « Lorsque le peuple entendra ces discours, tous croiront en Jésus. »

7. Et réunissant une grosse somme d'argent, ils la donnèrent aux soldats, en disant : « Dites que tandis que vous dormiez, les disciples de Jésus sont venus pendant la nuit et qu'ils ont dérobé son corps. Et si le gouverneur Pilate apprend cela, nous l'apaiserons à votre égard, et vous ne serez point inquiétés. »

8. Les soldats prenant l'argent, dirent ce que les Juifs leur avaient recommandé.

### ***Intrigues des juifs pour invalider la résurrection de Jésus***

#### **Chapitre XIV**

1. Un prêtre, nommé Phinée et Addas, qui était maître d'école, et un lévite nommé Aggée, vinrent tous trois de la Galilée à Jérusalem, et ils dirent aux princes des prêtres et à tous ceux qui étaient dans la Synagogue : « Jésus, que vous avez crucifié, nous l'avons vu qui parlait avec onze de ses disciples, assis au milieu d'eux sur le mont des Olives, en leur disant : « Allez dans le monde entier, prêchez à toutes les nations, baptisez les gentils au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Et celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé. Et quand il eut dit ces choses à ses disciples, nous l'avons vu monter au ciel. »

2. En entendant cela, les princes des prêtres, les anciens et les lévites dirent à ces trois hommes : « Rendez gloire au Dieu d'Israël et prenez-le à témoin que ce que vous avez vu et entendu est véritable. »

3. Et ils répondirent : « Vive le Seigneur de nos pères, le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob, nous avons entendu Jésus parler avec ses disciples, et nous l'avons vu monter au ciel ; nous disons la vérité. Si nous taisons que nous avons entendu Jésus tenir ces discours à ses disciples, et que nous l'avons vu monter au ciel, nous commettrons un péché. »

4. Les princes des prêtres se levant aussitôt, leur dirent : « Ne répétez à personne ce que vous nous avez dit au sujet de Jésus. » Et ils leur donnèrent une grosse somme d'argent.

5. Et ils renvoyèrent trois hommes avec eux pour qu'ils fussent ramenés dans leur pays et qu'ils ne fissent aucun séjour à Jérusalem.

6. Et tous les Juifs s'étant réunis se livrèrent entre eux à de grandes méditations, disant : « Quelle est cette merveille qui est survenue en Israël ? »

7. Anass et Caïphe les consolant, leur dirent : « Devons-nous croire aux soldats qui gardaient le tombeau de Jésus, et qui nous dirent qu'un Ange a ôté la pierre de la porte du monument ? Peut-être ses disciples le leur ont dit et leur ont donné beaucoup d'argent pour les amener à s'exprimer ainsi et à laisser enlever le corps de Jésus. Sachez qu'il ne faut ajouter nulle foi aux paroles de ces étrangers, car ils ont reçu de nous une forte somme, et ils ont dit partout ce que nous leur avons recommandé de dire. Et ils peuvent bien être infidèles aux disciples de Jésus tout comme à nous. »

***Intervention de Nicodème aux débats dans la synagogue. Les juifs font appeler Joseph d'Arimatee et écoutent les nouvelles que celui-ci leur apprend***

**Chapitre XV**

1. Nicodème se levant, dit : « Vous parlez dans la droiture, enfants d'Israël. Vous avez entendu tout ce qu'ont dit ces trois hommes qui juraient sur la loi du Seigneur. Ils ont dit : « Nous avons vu Jésus qui parlait avec ses disciples sur le mont des Oliviers, et nous l'avons vu monter au ciel. Et l'Écriture nous enseigne que le bienheureux Élie a été enlevé au ciel, et Elisée, interrogé par les fils des prophètes qui lui demandaient : « Où est notre frère Élie ? » et il leur dit qu'il avait été enlevé. Et les fils des prophètes lui dirent : « Peut-être l'esprit l'a enlevé et l'a déposé sur les montagnes d'Israël. Mais choisissons des hommes qui iront avec nous et parcourons les montagnes d'Israël, nous le trouverons peut-être. Et ils prirent Elisée, et il marcha avec eux trois jours, et ils ne trouvèrent point Élie. Et maintenant, écoutez-moi, enfants d'Israël, et envoyons des hommes dans les montagnes d'Israël, car peut-être l'Esprit a enlevé Jésus, et peut-être le trouverons-nous, et nous ferons pénitence. »
2. Et l'avis de Nicodème fut du goût de tout le peuple, et ils envoyèrent des hommes, et ceux-ci cherchaient Jésus sans le trouver, et, étant de retour, ils dirent : « Nous n'avons point rencontré Jésus dans les lieux que nous avons parcourus, mais nous avons trouvé Joseph dans la ville d'Arimatee. »
3. Les princes et tout le peuple entendant cela, se réjouirent et ils glorifièrent le Dieu d'Israël de ce qu'on avait trouvé Joseph qu'ils avaient enfermé dans un cachot, et qu'ils n'avaient pas retrouvé.
4. Et réunissant une grande assemblée, les princes des prêtres dirent : « Comment pouvons-nous amener Joseph à nous et lui parler ? »
5. Et prenant du papier, ils écrivirent à Joseph, disant : « La paix soit avec toi et avec tous ceux qui sont avec toi. Nous savons que nous avons péché contre Dieu et contre toi. Daigne-toi donc de venir vers tes pères et tes fils, car ton enlèvement nous a remplis de surprise. Nous savons que nous avons entretenu contre toi un mauvais dessein, et le Seigneur t'a protégé, et il t'a délivré de nos mauvaises intentions. Que la paix soit avec toi, Seigneur Joseph, homme honorable parmi tout le peuple. »
6. Et ils choisirent sept hommes amis de Joseph, et ils leur dirent : « Lorsque vous serez arrivés auprès de Joseph, donnez-lui le salut de paix, et remettez-lui la lettre. »
7. Et les hommes arrivant auprès de Joseph, le saluèrent, et lui remirent la lettre. Et après que Joseph en eut fait lecture, il dit : « Béni soit le Seigneur Dieu qui a préservé Israël de l'effusion de mon sang. Sois béni, mon Dieu, qui m'as protégé de tes ailes. »
8. Et Joseph embrassa les messagers et les reçut dans sa maison. Le lendemain, Joseph, montant sur son âne, se mit en route avec eux, et ils arrivèrent à Jérusalem.
9. Et quand les Juifs apprirent sa venue, ils accoururent tous au-devant de lui, criant et disant : « La paix soit à ton arrivée, père Joseph ! » Et il leur répondit : « Que la paix du Seigneur soit avec tout le peuple. »
10. Et tous l'embrassèrent, et Nicodème le reçut dans sa maison, le accueillant avec grand honneur et empressement.

11. Le lendemain, qui était le jour de la préparation, Anass, Caïphe et Nicodème dirent à Joseph : « Rends hommage au Dieu d'Israël, et réponds à tout ce que nous te demanderons. Nous étions irrités contre toi parce que tu avais enseveli le corps du Seigneur-Jésus, et nous t'avons enfermé dans un cachot où nous ne t'avons pas retrouvé, ce qui nous a remplis de surprise et nous a pénétrés de frayeur jusqu'à ce que nous t'ayons revu. Raconte-nous donc, en présence de Dieu, ce qui s'est passé. »

12. Joseph répondit : « Lorsque vous m'avez enfermé, le jour de Pâques au soir, tandis que j'étais en oraison au milieu de la nuit, la maison fut comme enlevée dans les airs. Et j'ai vu Jésus resplendissant comme un éclair et, saisi de crainte, je suis tombé par terre. Et Jésus, me prenant par la main, m'a élevé au-dessus de terre et la rosée me couvrait. Et essayant mon visage, il m'a embrassé et il m'a dit : « Ne crains rien, Joseph ; regarde-moi, et vois, car c'est moi. »

13. Et je regardai et je m'écriai : « Ô maître Élie ! » Et il me dit : « Je ne suis point Élie, mais je suis Jésus de Nazareth dont tu as enseveli le corps. »

14. Je lui ai répondu : « Montre-moi le monument où je t'ai déposé. » Et Jésus, me tenant par la main, m'a conduit à l'endroit où je l'avais enseveli. Et il m'a montré le linceul et le drap dans lequel j'avais enveloppé sa tête.

15. Alors, j'ai reconnu que c'était Jésus et je l'ai adoré, et j'ai dit : « Béni celui qui vient au nom du Seigneur. »

16. Et Jésus, me tenant par la main, m'a conduit à Arimathie dans ma maison, et m'a dit : « La paix soit avec toi, et de quarante jours, ne sors pas de ta maison, et je vais retourner vers mes disciples. »

### ***Stupeur des juifs devant les déclarations de Joseph d'Arimathie***

#### **Chapitre XVI**

1. Lorsque les princes des prêtres et les autres prêtres et les lévites eurent entendu ces choses, ils furent frappés de stupeur, et ils tombèrent par terre sur leurs visages comme morts, et revenus à eux, ils s'écriaient : « Quelle est cette merveille qui s'est manifestée à Jérusalem ? car nous connaissons le père et la mère de Jésus. »

2. Un certain lévite dit : « Je sais que son père et sa mère étaient des personnes craignant de Dieu et qu'ils étaient toujours en prières dans le Temple offrant des hosties et des holocaustes au Dieu d'Israël. » Et lorsque le grand-prêtre Siméon le reçut, il dit, le tenant dans ses mains : « Maintenant, Seigneur, renvoie ton serviteur en paix suivant ta parole, car mes yeux ont vu le Sauveur que tu as préparé en présence de tous les peuples, la lumière qui doit servir à la révélation faite aux nations et à la gloire de ta race d'Israël. » Et ce même Siméon bénit aussi Marie, la mère de Jésus, et il lui dit : « Je t'annonce au sujet de cet enfant qu'il est né pour la ruine et la résurrection de beaucoup et en signe de contradiction. Et le glaive traversera ton âme jusqu'à ce que les pensées des cœurs de beaucoup soient connues. »

3. Alors les Juifs dirent : « Envoyons ces trois hommes qui disent qu'ils l'ont vu avec ses disciples sur le mont des Olives. »

4. Quand ce fut fait et que ces trois hommes furent venus et qu'ils furent interrogés, ils répondirent d'une voix unanime : « Vive le Seigneur, Dieu d'Israël, car nous avons manifestement vu Jésus avec ses disciples sur le mont des Olives et lorsqu'il montait au ciel. »

5. Alors, Anass et Caïphe les prirent chacun à part et leur questionnèrent séparément. Et confessant unanimement la vérité, ils dirent qu'ils avaient vu Jésus.

6. Alors, Anass et Caïphe dirent : « Notre loi porte : Dans la bouche de deux ou trois témoins, toute parole est valide. Mais ne savons-nous pas que le bienheureux Énoch plut à Dieu et qu'il fut transporté par la parole de Dieu, et la tombe du bienheureux Moïse ne se trouve pas et la mort du prophète Élie n'est pas connue. Jésus au contraire a été livré à Pilate, flagellé, couvert de crachats, couronné d'épines, frappé d'une lance et crucifié ; il est mort sur la croix et il a été enseveli et l'honorable père Joseph a enseveli son corps dans un sépulcre neuf, et il attesta l'avoir vu vivant. Et ces trois hommes certifient qu'ils l'ont vu avec ses disciples sur le mont des Olives et monté au ciel. »

### ***Descente du Christ vers l'enfers (Descensus Christi ad Inferos). De nouvelles et sensationnelles déclarations de Joseph d'Arimatee***

#### **Chapitre XVII**

1. Et Joseph se levant dit à Anass et Caïphe : « Vous êtes justement dans l'admiration, parce que vous apprenez que Jésus a été vu ressuscité et montant au ciel. Il faut encore plus s'étonner de ce que non seulement il est ressuscité, mais qu'il a rappelé du sépulcre beaucoup d'autres morts, et qu'un grand nombre de personnes les ont vus à Jérusalem.

2. Et écoutez-moi maintenant, car nous savons tous que le bienheureux grand-prêtre Siméon a reçu de ses mains, Jésus enfant dans le Temple. Et ce Siméon eut deux fils, frères de père et de mère, et nous avons tous été présents lorsqu'ils se sont endormis, et nous avons assisté à leur ensevelissement. Allez donc et voyez leurs tombeaux, car ils se sont ouverts, et les fils de Siméon sont dans la ville d'Arimatee, vivant dans l'oraison. Quelquefois, on entend leurs cris, mais ils ne parlent à personne et ils sont silencieux comme des morts. Venez, allons vers eux et emmenons-les devant nous avec les plus grands égards. Et si nous leur demandons avec insistance, ils nous parleront peut-être du mystère de leur résurrection. »

3. Tous entendant cela se réjouirent, et Anass et Caïphe, Nicodème et Joseph et Gamaliel allant aux sépulcres, n'y trouvèrent point les morts, mais se rendant dans la ville d'Arimatee, ils les y trouvèrent agenouillés.

4. Et les embrassant avec le plus grand respect et dans la crainte de Dieu, ils les conduisirent à Jérusalem dans la Synagogue.

5. Et après que les portes furent fermées, prenant le livre de la Loi, ils le posèrent dans leurs mains, les conjurant par le Dieu Adonaï et le Dieu d'Israël qui a parlé par la loi et par les prophètes, disant : « Si vous savez que c'est lui qui vous a ressuscités d'entre les morts, dites-nous comment vous êtes ressuscités. »

6. Carinus et Leucius entendant cette adjuration, tremblèrent de tous leurs corps, et, tous émus, ils gémissaient du fond de leur cœur.

7. Et, regardant au ciel, ils firent avec leur doigt le signe de la croix sur leur langue.

8. Et aussitôt, ils parlèrent, disant : « Donnez-nous des tomes de papier afin que nous écrivions ce que nous avons vu et entendu. »

9. Et on les leur donna. Et, s'asseyant, chacun d'eux écrivit ce qui suit :

#### ***Carinus et Leucius commencent leur récit***

## **Chapitre XVIII**

1. Jésus-Christ, Seigneur Dieu, résurrection des morts et vie, permets-nous d'énoncer les mystères par la mort de ta croix, parce que nous avons été conjurés par toi.
2. Tu as ordonné de ne rapporter à personne les secrets de ta majesté divine tels que tu les a manifestés dans les enfers.
3. Lorsque nous étions avec tous nos pères, placés au fond des ténèbres, nous avons soudain été enveloppés d'une splendeur dorée comme celle du soleil et une lueur royale nous a illuminés.
4. Et, aussitôt, Adam, le père de tout le genre humain, a tressailli de joie ainsi que tous les patriarches et les prophètes, et ils ont dit : « Cette lumière, c'est l'auteur de la lumière éternelle qui nous a promis de nous transmettre une lumière qui n'aura pas de terme. »

### ***Isaïe confirme l'une de ses vaticinations***

## **Chapitre XIX**

1. Et le prophète Isaïe s'est écrié, et a dit : « C'est la lumière du Père, le Fils de Dieu, comme j'ai prédit, lorsque j'étais sur les terres des vivants : la terre de Zabulon et la terre de Nephtalim. Au-delà du Jourdain, le peuple qui est assis dans les ténèbres verra une grande lumière ; et ceux qui sont dans la région de la mort, la lumière brillera sur eux. Et maintenant, elle est arrivée, et a brillé pour nous qui étions assis dans la mort. »
2. Et comme nous tressaillions tous de joie dans la lumière qui a brillé sur nous, il survint à nous Siméon, notre père, et, en tressaillant de joie, il a dit à tous : « Glorifiez le Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, car je l'ai reçu nouveau-né dans mes mains dans le Temple, et, inspiré par l'Esprit Saint, je l'ai glorifié et j'ai dit : « Mes yeux ont vu maintenant le salut que tu as préparé en présence de tous les peuples ; la lumière pour la révélation des nations et la gloire de ton peuple d'Israël. »
3. Toute la multitude des saints, entendant ces choses, se réjouit davantage.
4. Et, ensuite, il survint un homme qui semblait ermite, et, tous l'interrogeant : « Qui es-tu ? » Il leur répondit, et il dit : « Je suis Jean, la voix et le prophète du Très-Haut, celui qui précède la face de son avènement afin de préparer ses voies, afin de donner la science du salut à son peuple pour la rémission des péchés. Et le voyant venir à moi, j'ai été poussé par l'Esprit Saint, et j'ai dit : Voilà l'Agneau de Dieu ; voilà celui qui ôte les péchés du monde. Et je l'ai baptisé dans le fleuve du Jourdain, et j'ai vu l'Esprit-Saint descendre sur lui sous la forme d'une colombe. Et j'ai entendu une voix des cieus qui disait : Celui-ci est mon fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute ma complaisance, écoutez-le. Et maintenant, j'ai précédé sa face, je suis descendu vous annoncer que dans peu de temps le Fils de Dieu lui-même se levant d'en haut nous visitera en venant à nous qui sommes assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.

### ***La prophétie faite par l'Archange Michel à Seth***

## **Chapitre XX**

1. Et lorsque le père Adam, premier formé, entendit ces choses, que Jésus a été baptisé dans le Jourdain, il s'écria, parlant à son fils Seth : « Raconte à tes fils, les patriarches et les prophètes, toutes les choses que tu as entendues de Michel l'Archange, quand je t'ai envoyé aux portes du Paradis, afin de supplier le Seigneur de te transmettre son Ange pour qu'il te

donnât de l'huile de l'arbre de miséricorde, et que tu oignis mon corps lorsque j'étais malade. »

2. Alors Seth s'approchant des saints patriarches et des prophètes dit : « Moi, Seth, comme j'étais en oraison devant le Seigneur aux portes du Paradis, voilà que l'Ange du Seigneur, Michel, m'apparut, disant : J'ai été envoyé vers toi par le Seigneur, je suis établi sur le corps humain. Je te le dis, Seth, ne prie point dans les larmes, et ne demande pas l'huile de l'arbre de miséricorde, afin d'oindre ton père Adam à cause des souffrances de son corps, car d'aucune manière, tu ne pourras en recevoir si ce n'est dans les derniers jours et si ce n'est lorsque cinq mille et cinq cents ans auront été accomplis ; alors le Fils de Dieu, rempli d'amour, viendra sur la terre, et il ressuscitera le corps d'Adam, et ressuscitera en même temps les corps des morts. Et, à sa venue, il sera baptisé dans le Jourdain. Lorsqu'il sera sorti de l'eau du Jourdain, alors il oindra de l'huile de sa miséricorde tous ceux qui croient en lui et l'huile de sa miséricorde sera pour la génération de ceux qui doivent naître de l'eau et de l'Esprit Saint pour la vie éternelle. Alors, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, plein d'amour, descendant sur la terre, introduira notre père Adam dans le Paradis auprès de l'arbre de miséricorde. »

3. Tous les patriarches et les prophètes entendant ces choses que disait Seth, tressaillirent de grande joie.

### ***Discussion entre Satan et la Furie dans les enfers***

#### **Chapitre XXI**

1. Et lorsque tous les saints tressaillaient d'allégresse, voilà que Satan, le prince et le chef de la mort, dit à la Furie : « Apprête-toi toi-même à prendre Jésus qui se glorifie d'être le Christ, Fils de Dieu, et qui est un homme craignant la mort, et disant : Mon âme est triste jusqu'à la mort. Alors j'ai compris que j'avais peur de la croix.

2. Car il s'est opposé à moi en maintes choses, et beaucoup d'hommes que j'avais rendus aveugles, boiteux, sourds, lépreux, et que j'avais tourmentés par différents démons, il les a guéris d'une parole. Et ceux que je t'avais amenés morts, il te les a enlevés. »

3. Et la Furie répondant à Satan, dit : « Quel est ce prince si puissant, puisqu'il est un homme craignant la mort ? Car tous les puissants de la terre sont tenus assujettis par ma puissance lorsque tu les a amenés soumis par ton pouvoir. Si donc tu es puissant, quel est ce Jésus qui, craignant la mort, s'oppose à toi ? S'il est tellement puissant dans son humanité, je te le dis en vérité, il est tout-puissant dans sa divinité, et personne ne peut résister à son pouvoir. Et lorsqu'il dit qu'a craint la mort, y veut te tromper, et malheur sera pour toi dans les siècles éternels. »

4. Satan, le prince de la mort, répondit et dit : « Pourquoi as-tu hérité et redouté de prendre ce Jésus ton adversaire et le mien ? Car, je l'ai tenté et j'ai excité contre lui mon ancien peuple juif, ranimant de haine et de colère ; j'ai aiguisé la lance de persécution, j'ai mêlé du fiel et du vinaigre, et je lui ai fait donner à boire, et j'ai fait préparer le bois pour le crucifier et des clous pour percer ses mains et ses pieds, et sa mort est proche, et je te l'amènerai assujetti à toi et à moi. »

5. Et la Furie de l'enfer répondit et dit : « Tu m'as dit que c'est lui qui m'a arraché les morts. Beaucoup sont ici que je retiens, et pendant qu'ils vivaient sur la terre, ils m'ont enlevé des morts, non par leur propre pouvoir, mais par les prières divines, et leur Dieu tout-puissant me les a arrachés. Qui est donc ce Jésus qui, par sa parole, m'a arraché des morts ? c'est

peut-être lui qui a rendu à la vie par la parole de son commandement Lazare, qui était mort depuis quatre jours, plein de puanteur et en dissolution, et que je détenais mort ? »

6. Satan, le prince de la mort répondit et dit : « C'est ce même Jésus. »

7. La Furie des enfers, entendant cela, lui dit : « Je te conjure par ta puissance et la mienne, ne l'amène pas vers moi. Car, lorsque j'ai entendu la force de sa parole, j'ai tremblé, saisi de crainte, et en même temps, tous mes ministres impies ont été troublés avec moi. Nous n'avons pas pu retenir ce Lazare ; mais, échappant avec toute l'agilité et la vitesse de l'aigle, il est sorti d'entre nous, et cette même terre qui tenait le corps privé de vie de Lazare l'a aussitôt rendu vivant. Je sais ainsi maintenant que cet homme qui a pu accomplir ces choses, est le Dieu fort dans son empire et puissant dans l'humanité, et il est le sauveur du genre humain, et si tu l'amènes vers moi, tous ceux que je retiens ici renfermés dans la rigueur de la prison et enchaînés par les liens non rompus de leurs péchés, il les dégagera et il les conduira, par sa divinité, à la vie qui doit durer autant que l'éternité. »

### ***Entrée triomphale de Jésus dans les enfers***

#### **Chapitre XXII**

1. Et comme ils parlaient ainsi alternativement, Satan et la Furie, il se fit une voix comme celle des tonnerres et le bruit de l'ouragan : « Princes, enlevez vos portes, et élevez-vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera. »

2. La Furie entendant cela, dit à Satan : « Eloigne-toi de moi et sors de mes demeures ; si tu es un puissant combattant, combats contre le Roi de gloire. Mais, qu'y a-t-il de toi à lui ? » Et la Furie jeta Satan hors de ses demeures.

3. Et la Furie dit à ses ministres impies : « Fermez les cruelles portes d'airain et poussez les verrous de fer, et résistez vaillamment de peur que nous ne soyons réduits en captivité, nous qui gardons les captifs. »

4. Mais en entendant cela, toute la multitude des saints dit au prince de l'enfer d'une voix de reproche : « Ouvre tes portes, afin que le Roi de gloire entre. » Et David, ce divin prophète, s'écria en disant : « Est-ce que, lorsque j'étais sur les terres des vivants, je ne vous ai pas prédit que les miséricordes du Seigneur lui rendraient témoignage, et que ses merveilles l'annonceraient aux fils des hommes, parce qu'il a brisé les portes d'airain et rompu les verrous de fer ? Il les a retirés de la voie de leur iniquité. » Et ensuite, un autre prophète, Isaïe, dit pareillement à tous les saints : « Est-ce que, lorsque j'étais sur les terres des vivants, je ne vous ai pas prédit : Les morts s'éveilleront et ceux qui sont dans le tombeau se relèveront, et ceux qui sont dans la terre tressailliront de joie, parce que la rosée qui vient du Seigneur est leur guérison ? Et j'ai dit encore : « Mort, où est ta victoire ? Mort, où est ton aiguillon ? » Tous les saints entendant ces paroles d'Isaïe, dirent au prince des enfers : « Ouvre, tes portes, maintenant, vaincu et terrassé, tu es sans puissance. »

5. Et il se fit une voix comme celle des tonnerres, disant : « Princes, enlevez vos portes, et élevez-vous, portes infernales, et le Roi de gloire entrera. »

6. La Furie voyant que deux fois ce cri s'était fait entendre, dit comme s'il était dans l'ignorance : « Quel est ce Roi de gloire ? »

7. David, répondant au prince de l'enfer, dit : « Je connais les paroles de cette clameur, car ce sont les mêmes que j'ai prophétisées par l'inspiration de son esprit. Et maintenant, ce que j'ai déjà dit, je te le répète : « Le Seigneur fort et puissant, le Seigneur puissant dans le combat, c'est lui qui est le Roi de gloire, et le Seigneur a regardé du ciel sur les terres, afin

d'entendre le gémissement de ceux qui sont dans les enfers, et afin de délivrer les fils de ceux qui ont été mis à mort. Et maintenant, immonde et horrible prince de l'enfer, ouvre tes portes, afin que le Roi de gloire entre. »

8. David, disant ces paroles au prince de l'enfer, le Seigneur de majesté survint sous la forme d'un homme.

9. Et il éclaira les ténèbres éternelles, et il rompit les liens qui n'étaient point brisés, et le secours d'une vertu invincible nous visita, nous qui étions assis dans les profondeurs des ténèbres des fautes, et dans l'ombre de la mort des péchés. »

## **Épouvante des ministres infernaux devant la présence de Jésus**

### **Chapitre XXIII**

1. Les princes de l'enfer et de la mort et leurs officiers impies voyant cela, furent saisis d'épouvante avec leurs cruels ministres dans leurs propres royaumes, lorsqu'ils virent l'éblouissante clarté d'une si vive lumière, et le Christ établi tout d'un coup dans leurs demeures.

2. Et ils s'écrièrent en disant : « Tu nous a vaincus. Qui es-tu, toi que le Seigneur envoie pour notre confusion ? Qui es-tu, toi, qui sans atteinte de corruption, par l'effet irrésistible de ta majesté as pu renverser notre puissance ? Qui es-tu, toi, si grand et si petit, si humble et si élevé, soldat et général, combattant admirable sous la forme d'un esclave ? Roi de gloire mort et vivant que la croix a porté mis à mort. Toi qui es demeuré mort étendu dans le sépulcre et qui es descendu vivant vers nous ? Et toute créature a tremblé en ta mort, et tous les astres ont été ébranlés, et maintenant, tu es devenu libre entre les morts, et tu troubles nos légions. Qui es-tu, toi qui délies les captifs et qui inondes d'une lumière éclatante ceux qui sont aveuglés par les ténèbres des péchés ? »

3. Pareillement, toutes les légions des démons frappées d'une semblable frayeur, crièrent avec une soumission craintive et d'une voix unanime disant : « D'où es-tu, Jésus, homme si puissant et splendide en majesté, si éclatant, sans tache et pur de crime ? Car, ce monde terrestre qui nous a toujours été assujéti jusqu'à présent, qui nous payait des tributs pour nos sombres usages, ne nous a jamais envoyé un mort tel que celui-ci, et n'a jamais destiné de pareils présents aux enfers ? Qui es-tu donc, toi qui a ainsi franchi sans crainte les frontières de nos domaines, et non seulement tu ne redoutes point nos supplices, mais de plus, tu tentes de délivrer tous ceux que nous tenons dans nos enfers ? Peut-être es-tu ce Jésus duquel Satan, notre prince, disait que par ta mort sur la croix, tu recevrais une puissance sans bornes sur le monde entier. »

4. Alors, le Roi de gloire, écrasant dans sa majesté la mort sous ses pieds et saisissant Satan, priva l'enfer de toute sa puissance et amena Adam à la clarté de sa lumière. »

## ***Imprécations accusatrices de la Furie contre Satan***

### **Chapitre XXIV**

1. Alors, la Furie de l'enfer gourmandant Satan avec de violents reproches, lui dit : « Ô Beelzébuth, prince de perdition et chef de destruction, dérision des Anges de Dieu, ordure des justes, qu'as-tu voulu faire ? Tu as voulu crucifier le Roi de gloire dans la ruine et la mort, duquel tu nous avais promis de si grandes dépouilles ? Ignores-tu comment tu as agi dans ta folie ? Car voici que ce Jésus dissipe, par l'éclat de sa divinité, toutes les ténèbres de la mort ; il a brisé les profondeurs des plus solides prisons, et il délivre les captifs et il relâche ceux qui sont dans les fers en chaînés ; voici que tous ceux qui gémissaient sous nos

tourments, nous insultent et nous sommes accablés de leurs imprécations. Nos empires et nos royaumes sont vaincus et la race humaine, nous ne lui inspirons plus d'effroi. Au contraire, ils nous menacent et nous insultent, ceux qui, morts, n'avaient jamais pu montrer de superbe devant nous et qui n'avaient jamais pu éprouver un moment d'allégresse pendant leur captivité. Ô Satan, prince de tous les maux, père des impies et des rebelles, qu'as-tu voulu faire ? Ceux qui depuis le commencement jusqu'à présent avaient désespéré du salut et de la vie : maintenant, aucun de leurs gémissements ne se fait entendre, aucune de leurs plaintes ne résonne, et on ne trouve aucun vestige de larmes sur la face d'aucun d'eux. Ô prince Satan, possesseur des clés des enfers, tu as maintenant perdu par le bois de la croix ces richesses que tu avais acquises par le bois de la prévarication et la perte du Paradis, et toute ton allégresse a péri lorsque tu as attaché à la croix ce Christ, Jésus le Roi de gloire, tu as agi contre toi et contre moi. Sache, désormais, combien de tourments éternels et de supplices infinis tu dois souffrir sous ma garde qui ne connaît pas de terme. Ô Satan, prince de tous les méchants, auteur de la mort et source d'orgueil, tu aurais dû premièrement chercher un juste reproche à faire à ce Jésus, et comme tu n'as trouvé en lui aucune faute, pourquoi sans raison as-tu osé le crucifier injustement et amener dans notre région l'innocent et le juste ? Et tu as perdu les mauvais, les impies et les injustes du monde entier. »

2. Et comme la Furie parlait ainsi à Satan, alors le Roi de gloire dit au prince de l'enfer : « Le prince Satan sera sous votre puissance dans la perpétuité des siècles au lieu d'Adam et de ses fils qui sont mes justes. »

### ***Jésus prend Adam sous sa protection et les saints chantent son triomphe***

#### **Chapitre XXV**

1. Et le Seigneur, étendant sa main, dit : « Venez à moi, tous mes saints, qui avez mon image et ma ressemblance. Vous qui avez été condamnés par le bois, le diable et la mort, vous verrez que le diable et la mort sont condamnés par le bois. »

2. Et aussitôt tous les saints furent réunis sous la main du Seigneur. Et le Seigneur, tenant la main droite d'Adam, lui dit : « Paix à toi avec tous tes fils, mes justes. »

3. Adam, se prosternant aux genoux du Seigneur, le supplia en versant des larmes, disant d'une voix haute : « Seigneur, je te glorifierai, car tu m'as accueilli et tu n'as pas fait triompher mes ennemis au-dessus de moi. Seigneur, mon Dieu, j'ai crié vers toi, et tu m'as guéri, Seigneur. Tu as retiré mon fils des enfers, tu m'as sauvé en ne me laissant pas avec ceux qui descendant dans l'abîme. Chantez les louanges du Seigneur, vous tous qui êtes ses saints, et confessez à la mémoire de sa sainteté. Car la colère est dans son indignation, et la vie dans sa volonté. »

4. Et pareillement tous les saints de Dieu se prosternant aux genoux du Seigneur, dirent d'une voix unanime : « Tu es arrivé, Rédempteur du monde et tu as accompli ce que tu avais prédit par la loi et par tes prophètes. Tu as racheté les vivants par ta croix, et, par la mort de la croix, tu es descendu vers nous pour nous arracher des enfers et de la mort, par ta majesté. Seigneur, ainsi que tu as placé le titre de ta gloire dans le ciel, et que tu as élevé le titre de la rédemption, ta croix sur la terre de même, Seigneur, place dans l'enfer le signe de la victoire de ta croix, afin que la mort ne domine plus. »

5. Et le Seigneur, détendant sa main, fit un signe de croix sur Adam et sur tous ses saints, et, tenant la main droite d'Adam, il s'éleva des enfers. Et tous les saints le suivirent.

6. Alors le prophète David s'écria avec force : « Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a fait des choses admirables. Sa droite et son bras nous ont sauvés. Le Seigneur a fait connaître son salut ; il a révélé sa justice en présence des nations ! »

7. Et toute la multitude des saints répondit en disant : « Cette gloire est à tous les saints. Ainsi soit-il. Louez Dieu. »

8. Et alors le prophète Habacuc s'écria disant : « Tu es sorti pour le salut de ton peuple, pour la délivrance de tes élus. »

9. Et tous les saints répondirent, disant : « Béni qui vient au nom du Seigneur, le Seigneur Dieu, et qui nous éclaira. »

10. Pareillement le prophète Michée s'écria, disant : « Quel Dieu y a-t-il comme toi, Seigneur, ôtant les iniquités et effaçant les péchés ? Et maintenant tu contiens le témoignage de ta colère, car tu inclines davantage à la miséricorde. Tu as eu pitié de nous et tu nous as absous de nos péchés, et tu as plongé toutes nos iniquités dans l'abîme de la mort, ainsi que tu l'avais juré à nos pères dans les jours anciens. »

11. Et tous les saints répondirent disant : « Il est notre Dieu à jamais et pour les siècles des siècles, il nous régira dans tous les siècles. Ainsi soit-il. Louez Dieu »

12. Et de même tous les prophètes récitant des passages de leurs anciens chants consacrés à la louange du Seigneur et tous les saints.

### ***Arrivée des saints anciens au Paradis et leur rencontre avec Énoch et Élie***

#### **Chapitre XXVI**

1. Et le Seigneur, tenant Adam par la main, le remit à Michel Archange, et tous les saints suivirent Michel.

2. Il les introduisit tous dans la grâce glorieuse du Paradis, et deux hommes, anciens des jours, vinrent au-devant d'eux.

3. Les saints les interrogèrent, disant : « Qui êtes-vous, vous qui n'avez pas encore été avec nous dans les enfers et qui avez été placés corporellement dans le Paradis ? »

4. Un d'eux répondit : « Je suis Énoch qui ai été transporté ici par la parole du Seigneur. Et celui qui est avec moi est Élie le Thesbite, qui a été enlevé par un char de feu. Jusqu'à présent, nous n'avons point goûté la mort, mais nous sommes réservés pour l'avènement de l'Antéchrist, armés de signes divins et de prodiges pour combattre avec lui, pour être mis à mort dans Jérusalem, et, après trois jours et demi, pour être derechef enlevés vivants dans les nuées. »

### ***Arrivée du bon larron au Paradis***

#### **Chapitre XXVII**

1. Et tandis qu'Énoch et Élie parlaient ainsi aux saints, voici qu'il survint un autre homme très misérable portant sur ses épaules le signe de la croix.

2. Et lorsque tous les saints le virent, ils lui dirent : « Qui es-tu ? ton aspect est celui d'un larron, et d'où viens-tu que tu portes le signe de la croix sur tes épaules ? »

3. Et leur répondant, il dit : « Vous avez dit vrai, car j'ai été un larron commettant tous les crimes sur la terre. Et les Juifs me crucifièrent avec Jésus, et je vis les merveilles qui s'accomplirent par la croix de Jésus le crucifié, et je crus qu'il est le Créateur de toutes les

créatures et le Roi tout-puissant, et je le priaï, disant : Souviens-toi de moi, Seigneur, lorsque tu seras venu dans ton royaume. Aussitôt, exauçant ma prière, il me dit : « En vérité, je te le dis, tu seras aujourd'hui avec moi dans le Paradis. » Et il me donna ce signe de la croix, disant : « Entre dans le Paradis en portant cela, et si l'Ange gardien du Paradis ne veut pas te laisser entrer, montre-lui le signe de la croix et dis-lui : « C'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui est maintenant crucifié, qui m'a envoyé. » Lorsque j'eus fait cela, je dis toutes ces choses à l'Ange gardien du Paradis. Et lorsqu'il me les entendit dire, ouvrant aussitôt, il me fit entrer et me plaça à la droite du Paradis, disant : « Attends un peu de temps, et le père de tout le genre humain, Adam, entrera avec tous ses fils, les saints et les justes du Christ, le Seigneur crucifié. »

4. Lorsqu'ils eurent entendu toutes ces paroles du larron, tous les patriarches d'une voix unanime, dirent : « Béni le Seigneur tout-puissant, Père des biens éternels et père des miséricordes, toi qui as donné une telle grâce à des pécheurs et qui les as introduits dans la grâce du Paradis, dans tes gras pâturages où réside la véritable vie spirituelle. Ainsi soit-il. »

### ***Carinus et Leucius concluent leur récit***

#### **Chapitre XXVIII**

1. Ce sont là les mystères divins et sacrés que nous vîmes et entendîmes, moi Carinus et moi, Leucius.

2. Mais, il ne nous est pas permis de poursuivre et de raconter les autres mystères de Dieu, comme Michel l'Archange le déclarant hautement, nous dit : « Allez avec vos frères à Jérusalem ; vous serez en oraisons criant et glorifiant la résurrection du Seigneur Jésus-Christ, vous qu'il a ressuscités avec lui d'entre les morts. Et vous ne parlerez avec aucun des hommes, et vous resterez, assis comme des muets, jusqu'à ce que l'heure arrive que le Seigneur vous permette de rapporter les mystères de sa divinité. »

3. Michel l'Archange nous ordonna d'aller au-delà du Jourdain, dans un lieu très fertile et abondant où sont plusieurs qui sont ressuscités avec nous, en témoignage de la résurrection du Christ, parce que c'est seulement pour trois jours qu'il nous est permis, à nous qui sommes ressuscités d'entre les morts, de célébrer à Jérusalem la Pâque du Seigneur avec nos parents, en témoignage de la résurrection du Seigneur Christ, et nous avons été baptisés dans le saint fleuve du Jourdain, recevant tous des robes blanches.

4. Et, après les trois jours de la célébration de la Pâque, tous ceux qui étaient ressuscités avec nous ont été enlevés par des nuées ; ils ont été conduits au-delà du Jourdain, et ils n'ont été vus de personne.

5. Ce sont les choses que le Seigneur nous a ordonné de vous rapporter, et donnez-lui louange et confession, et faites pénitence, afin qu'il ait pitié de vous. Paix à vous dans le Seigneur Dieu Jésus-Christ et Sauveur de tous les hommes. Ainsi soit-il ! Ainsi soit-il ! Ainsi soit-il ! »

6. Et après qu'ils eurent achevé d'écrire toutes ces choses sur des tomes séparés de papier, ils se levèrent. Et Carinus remit ce qu'il avait écrit dans les mains d'Anass et de Caïphe et de Gamaliel. Et pareillement Leucius ce qu'il avait écrit sur le tome de papier, il le donna dans les mains de Nicodème et de Joseph.

7. Et tout d'un coup, ils furent transfigurés et ils parurent couverts de vêtements d'une blancheur éblouissante, et on ne les vit plus.

8. Et leurs écrits se trouvèrent égaux, n'étant ni plus ni moins grands et sans qu'il y eût même une lettre de différence.

9. Toute la Synagogue des Juifs, entendant ces discours admirables de Carinus et de Leucius, fut dans la surprise, et les Juifs se disaient l'un à l'autre : « Véritablement, c'est Dieu qui a fait toutes ces choses et béni soit le Seigneur Jésus dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il »

10. Et ils sortirent tous avec une grande inquiétude, avec crainte et tremblement, et ils frappèrent leur poitrine, et chacun se retira chez soi.

11. Toutes ces choses que les Juifs dirent dans leur Synagogue, Joseph et Nicodème les annoncèrent aussitôt au gouverneur, et Pilate écrivit tout ce que les Juifs avaient dit touchant Jésus, et mit toutes ces paroles dans les registres publics de son prétoire. »

### ***Pilate dans le temple***

#### **Chapitre XXIX**

1. Après cela Pilate, étant entré dans le Temple des Juifs, assembla tous les princes des prêtres et les scribes et les docteurs de la loi.

2. Et il entra avec eux dans le sanctuaire du Temple, et ordonna que toutes les portes fussent fermées, et il leur dit : « Nous avons appris que vous possédez dans ce Temple une grande collection de livres ; je vous demande de me les montrer. »

3. Et lorsque quatre des ministres du Temple eurent apporté ces livres, ornés d'or et de pierres précieuses, Pilate dit à tous : « Je vous conjure par le Dieu votre Père, qui a fait et ordonné que ce Temple fût bâti, de ne point taire la vérité. Vous savez tout ce qui est écrit dans ces livres, mais dites-moi maintenant si vous trouvez dans les Écritures que ce Jésus que vous avez crucifié est le Fils de Dieu qui doit venir pour le salut du genre humain, et expliquez-moi combien d'années devaient s'écouler avant sa venue. »

4. Étant ainsi pressés, Anass et Caïphe firent sortir du sanctuaire tous les autres qui étaient avec eux, et ils fermèrent eux-mêmes toutes les portes du Temple et du sanctuaire, et ils dirent à Pilate : « Tu nous demandes, par l'édification de ce Temple, de te manifester la vérité et de te rendre raison des mystères. Après que nous eûmes crucifié Jésus, ignorant qu'il était le Fils de Dieu, et pensant qu'il accomplissait ses miracles par quelque enchantement, nous tîmes une grande assemblée dans ce Temple. Et, conférant entre nous sur les merveilles qu'avait accomplies Jésus, nous avons trouvé beaucoup de témoins de notre race qui ont dit qu'ils l'avaient vu vivant après la passion de sa mort, et nous avons vu deux témoins dont Jésus a ressuscité les corps d'entre les morts. Ils nous ont annoncé de grandes merveilles que Jésus a accomplies parmi les morts, et nous avons entre nos mains leur récit par écrit. Et c'est notre coutume que chaque année, ouvrant ces livres sacrés devant notre Synagogue, nous cherchons le témoignage de Dieu. Et nous trouvons dans le premier livre des Septante où Michel Archange parle au troisième fils d'Adam le premier homme, mention des cinq mille cinq cents ans après lesquels, il doit descendre du ciel le Christ, le Fils bien-aimé de Dieu, et nous avons considéré que le Dieu d'Israël a dit à Moïse : « Faites-vous une arche d'Alliance de la longueur de deux coudées et demie, de la hauteur d'une coudée et demie, de la largeur d'une coudée et demie. Dans ces cinq coudées et demie, nous avons compris et nous avons connu dans la fabrique de l'arche du vieux Testament que dans cinq milliers et demi d'années Jésus-Christ devait venir dans l'arche de son corps, et, ainsi que nos Écritures l'attestent, qu'il est le Fils de Dieu, et le Seigneur Roi d'Israël. Car, après sa passion, nous, princes des prêtres, saisis d'étonnement à l'aspect des

miracles qui s'opéraient à cause de lui, nous avons ouvert ces livres, examinant toutes les générations jusqu'à la génération de Joseph et de Marie, mère de Jésus, pensant qu'il était de la race de David, nous avons trouvé ce qu'a accompli le Seigneur ; et quand il eut fait le ciel et la terre et Adam le premier homme jusqu'au déluge, il s'écoula deux mille deux cent douze ans. Et depuis le déluge jusqu'à Abraham neuf cent douze ans. Et depuis Abraham jusqu'à Moïse quatre cent trente ans. Et depuis Moïse jusqu'au roi David cinq cent dix ans. Et depuis David jusqu'à la transmigration de Babylone cinq cents ans. Et depuis la transmigration de Babylone jusqu'à l'incarnation de Jésus-Christ quatre cents ans. Et ils font ensemble cinq milliers et demi d'années, et ainsi il apparaît que Jésus que nous avons crucifié, est Jésus-Christ, Fils de Dieu, vrai Dieu et tout-puissant. Ainsi soit-il. »

## **Première lettre de Pilate à Tiberius**

### ***Lettre de Pilate à l'Empereur***

#### **Chapitre XXX**

1. Ponce Pilate à Claudio Tiberius César, salut.
2. Par cet écrit à moi, vous saurez que sur Jérusalem sont venues des merveilles comme on n'y verra jamais.
3. Les Juifs, par envie envers un de vos prophètes, appelé Jésus, l'ont condamné et puni très cruellement, en dépit d'être un homme pieux et sincère, que ses disciples avaient comme leur Dieu.
4. Une vierge lui avait donné naissance, et les traditions juives avaient prédit qu'il serait roi de son peuple.
5. Il rendit la vue aux aveugles, nettoya les lépreux, fit marcher les paralytiques, il chassa les démons de l'intérieur des possédés, ressuscita les morts, régna sur les vents et sur les tempêtes, marcha au-dessus des vagues de la mer, et il a accompli tant de merveilles de ce genre que, bien que le peuple l'ait appelé Fils de Dieu, les princes des Juifs, jaloux de son pouvoir, se sont emparés de lui, me l'ont remis, et pour le perdre, ils m'ont menti, me disant qu'il était un sorcier, qu'il avait violé le samedi, et qu'il l'a travaillé contre leur loi.
6. Et moi, mal informé et mal conseillé, je les ai cru, j'ai fait fouetter Jésus et je l'ai laissé à leur discrétion.
7. Et ils le crucifièrent, l'enterrèrent et le mirent dans sa tombe, pour la garder, des soldats qu'ils m'avaient demandés.
8. Mais le troisième jour, il a ressuscité, s'échappant à la mort.
9. Et, connaissant la taille d'un tel prodige, les princes des Juifs donnèrent de l'argent aux gardes, les avertissant : « Dites que ses disciples sont venus au tombeau et ont volé son corps. »
10. Mais, dès qu'ils ont reçu l'argent, les gardes n'ont pas pu cacher longtemps la vérité, et ils me l'ont révélée.
11. Et je vous la transmets, afin que vous la connaissiez ouvertement, et pour que vous n'ignoriez pas que les princes des Juifs ont menti.